

preuilly-sur-claise

Le collectif de soutien à l'Ehpad fait le bilan

Un incendie s'était déclaré à l'Ehpad de Preuilly en novembre 2020 et avait entraîné la suppression de 34 lits ainsi que la destruction des cuisines et de la buanderie. Le Collectif de soutien à l'Ehad de Preuilly (CSEP) s'est constitué en janvier dernier. Il s'est fixé quatre objectifs : défendre le maintien de la capacité d'accueil, rencontrer les élus, informer la population et apporter son soutien au personnel.

Après neuf mois d'existence, le CSEP s'est réuni jeudi 2 septembre, sous la halle du plan d'eau, à Preuilly. Fabienne Joubert a rappelé qu'il s'agissait d'un collectif dans lequel tous étaient égaux. La présidente a rappelé les actions qui ont été mises en œuvre. Des pétitions ont été signées. Une rencontre a été organisée en avril à Preuilly avec la directrice, Élodie Badet et les élus : Jean-Paul Charrier, le maire et Geneviève Galland, conseillère départementale.

Au cours de l'année, le collectif a exposé le problème au président de la communauté commune, Gérard Hénault ; le sénateur, Pierre Louault ; la députée, Sophie Métadier, ainsi que, en visioconférence, les représentants de l'Agence régionale de Santé (ARS). Cet organisme a d'ailleurs confirmé que les 34 lits étaient



Thierry Plault, Martine Bois, Fabienne Joubert, Nicole Périer, Brigitte Simbault et Marie-Françoise Berger ont animé la réunion.

maintenus administrativement même s'il n'était pas existant actuellement.

Au préalable, les différents candidats aux élections régionales et départementales avaient également été contactés ainsi que Nadège Arnaud, vice-présidente au Département chargé des affaires sociales. Le CSEP était d'ailleurs présent lors des réunions publiques des candidats départementaux afin d'avoir les réponses des candidats. Des échanges ont eu lieu avec le collectif de soutien de l'hôpital du Blanc (Indre) qui a promis d'apporter son aide. Des rencontres ont été organisées avec Mathieu Barthélémy, con-

seiller municipal d'opposition, à sa demande.

Le collectif a hâte de voir remplacer les bungalows actuels par de vraies cuisines. Il continue à militer pour la réouverture des 34 chambres supprimées des suites de l'incendie. Une réflexiologue a proposé son aide pour soutenir le personnel dont le moral a été particulièrement ébranlé dans cette situation difficile. Le collectif s'interroge notamment sur le nombre important de demandes de mutations de personnel titulaire accentuant les différentes difficultés actuelles. Il reste vigilant sur l'évolution de la situation dans l'établissement.